

L'écho des mythes

Recueil de journaux intimes de grandes figures de la mythologie grecque par la classe de 3ème prépa-métiers

Lycée professionnel Carnot Sampaix



**Ateliers d'écriture menés avec
l'auteur Marine Carteron
Encadrés par D. Vaginay (français)
& M-A. Fontaine (documentation)
Année scolaire 2025-2026**

L'écho des mythes

Cette année, les élèves de 3ème prépa-métiers ont participé au projet des médiathèques de Roannais agglomération autour de la mythologie grecque et de l'œuvre « Pallas » de Marine Carteron.

Les élèves ont participé à des ateliers animés par des bibliothécaires, rencontré l'helliniste Emmanuel Lascoux, lu et travaillé le premier tome de « Pallas » et mené des recherches et des ateliers d'écriture avec l'auteur Marine Carteron.

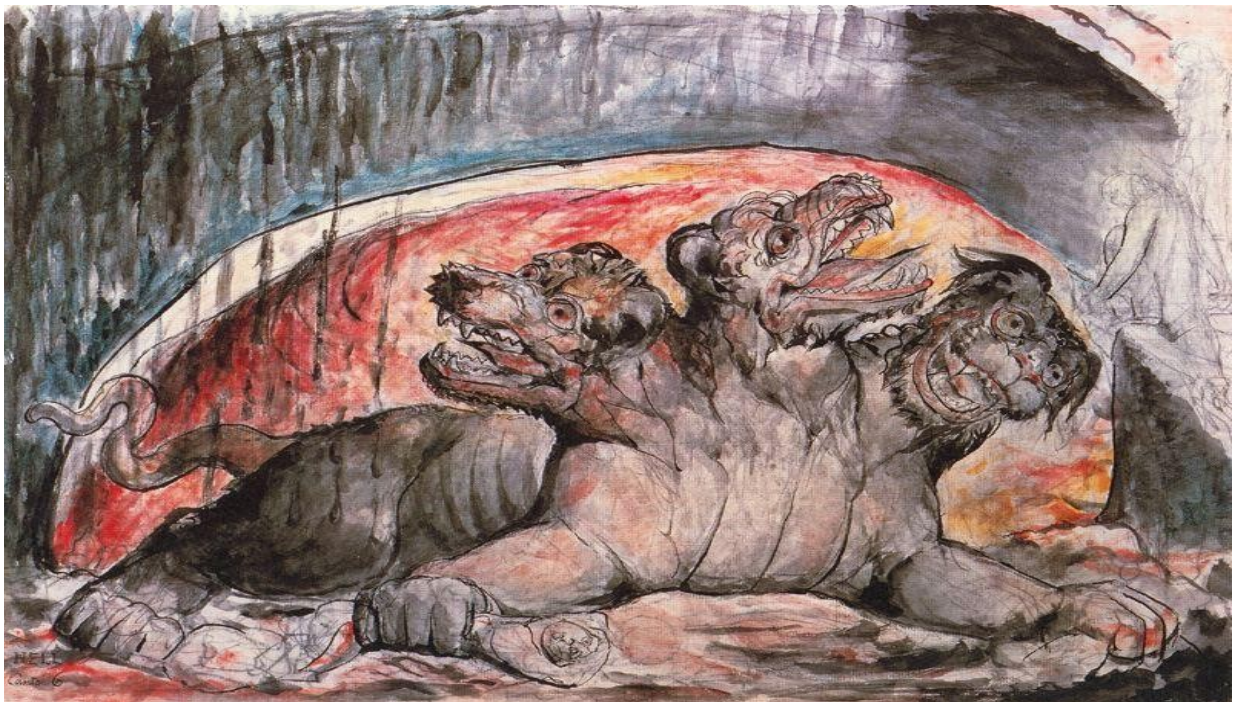
Ils ont imaginé les journaux intimes de grandes figures de la mythologie et vous proposent de redécouvrir, au travers leurs regards, les grands mythes grecs qui les ont inspiré...

Cerbère

Cher journal,

Je m'appelle Cerbère. Je suis le fils d'Échidna, au corps de serpent et au visage de femme, et de Typhon le serpent à plusieurs têtes. Mon frère s'appelle Orthos lui aussi est un monstre dangereux. Je suis un chien monstrueux à plusieurs têtes: Hésiode me donne cinquante têtes, Horace, cent, mais en général on m'en donne trois. Mes dents noires et tranchantes, pénètrent jusqu'à la moelle causant une douleur atroce à ceux qui tentent de franchir la frontière des Enfers.

Dans la mythologie grecque, je suis le chien à trois têtes qui garde l'entrée des Enfers. Orphée parvint à m'envoûter en jouant de la lyre pour ramener son épouse Eurydice au monde des vivants.



William Blake, Cerbère, 1854

Mais hier j'ai fait face à un adversaire coriace ! J'étais posé, tranquille, devant ma porte quand Héraclès voulut entrer dans l'Enfer. Non mais ça va pas la tête ? Pour qui il se prenait celui là ? Ce type s'appelle Héraclès et c'est un héros le fils de Zeus. N'empêche que c'est pas une raison pour se la péter. Direct Héraclès m'a mis une droite je lui ai répondu par un coup de patte c'est là qu'il a voulu m'étrangler ce bâtard. Le combat continue j'essaye de me débattre mais je cède, il a gagné je suis inconscient au sol. Héraclès m'a battu.



Hans Sebald Beham, La capture de Cerbère par Héraclès, 1545

Un autre jour, j'ai bien cru que c'était ma fin...

Un autre jour Orphée parvint à m'envoûter en jouant de la lyre pour me contrôler afin de ramener son épouse Eurydice au monde des vivants. Il réussit et ramène son épouse avec lui. Je me réveille et je me souviens de tout, je l'ai vu partir avec son épouse et je pars à leur recherche en quittant mon poste de gardien des Enfers. Je les cherche en reniflant discrètement car si je me fais choper on va me capturer. On m'a vu et je cours, on me course, je suis plus rapide et je réussis à me cacher. Orphée fait son retour et m'affronte il sort une lyre, je suis pétrifié et il commence à jouer et m'envoûte à nouveau. Je me fais porter par un géant et il me capture. Je me réveille et je suis dans une cage impossible de sortir d'ici je suis capturé à VIE!!!

Ylan ROBERT et Jules DESORT

Hercule

Cher journal,

Je m'appelle Hercule, je suis un homme de grande taille et de force exceptionnelle. Mes muscles sont énormes et bien définis, et mon corps incarne la puissance physique.

Je suis l'un des plus courageux héros de la Grèce. Je ne recule devant aucune épreuve, même les plus terrifiantes ou apparemment impossibles. C'est pour ça que ma belle mère, Héra, a décidé de se venger en m'imposant 12 travaux. En effet, je suis le fils illégitime de Zeus et d'Alcmène, qui descendait elle-même du héros Persée. Ma mère ayant commis un adultère à son insu, Héra, l'épouse de mon père, choisit de me poursuivre de sa jalousie.

Aujourd'hui j'ai fait ma première épreuve : tuer le lion de Némée qui ravageait l'Argolide et le ramener. Le lion avait une peau très épaisse, Hermès m'a donné une épée pour le tuer mais ça n'a pas marché à cause de cette peau trop solide du coup j'ai placé un filet pour le capturer. Après ça, je me suis battu avec le lion à mains nues et je l'ai étranglé pour qu'il s'étouffe.



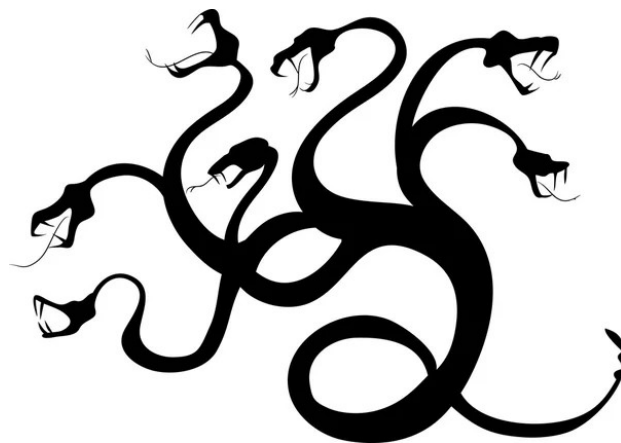
Pierre Paul Rubens,
Héraclès et le lion de
Némée, 1639-1640

J'ai l'habitude d'utiliser mes mains pour me battre car quand j'étais bébé, Héra était trop jalouse de la relation de Zeus et ma mère Alcmène alors elle a envoyé des serpents dans mon berceau mais j'étais déjà très fort donc j'ai tué les serpents à mains nues.

Un an plus tard...

Aujourd'hui j'ai réalisé ma seconde épreuve. L'hydre de Lerne est la sœur du lion de Némée, tuer la bête est le deuxième des travaux exigés par mon cousin Eurysthée.

L'hydre habite dans les marécages de Lerne sous les racines d'un énorme platane. Ce n'est pas facile d'approcher cette zone de marais où la boue peut engloutir un homme et son char. Pour vaincre l'hydre, j'ai été aidé par mon neveu Lolaos : après chaque tête coupée, Lolaos brûlait le cou pour empêcher la repousse . J'enterrai ensuite la tête immortelle sous un rocher et trempai mes flèches dans le sang empoisonné de l'hydre, les rendant mortelles.



Enzo CHAVANIS et Matéo SORIN

Orphée

Cher journal,

Je m'appelle Orphée, je suis connu pour ma musique. Je joue de la lyre mieux que personne, et mes chansons touchent le cœur de tous ceux qui les entendent. Un jour, j'ai rencontré Eurydice. Nous sommes tombés amoureux très rapidement.

Nous nous sommes mariés et vivions heureux. Je jouais de la musique pour Eurydice, et elle aimait m'écouter chanter. Notre vie était simple et remplie d'amour.

Un jour, Eurydice se promenait seule dans la nature. En marchant dans l'herbe, elle fut mordue par un serpent et mourut peu après. J'étais dévasté par sa mort. Je l'aimais tellement... J'ai décidé de braver les Enfers pour essayer de la ramener.

Grâce à ma musique, j'ai réussi à endormir Cerbère, le chien des Enfers et à émouvoir Hadès, le dieu des morts. Eurydice fut autorisée à revenir parmi les vivants, à condition que je ne me retourne pas avant d'être sorti des Enfers.

Mais je doutais, j'ai eu peur, je me suis retourné trop tôt, et Eurydice disparu pour toujours...

Aujourd'hui je suis sur mes vieux jours. J'ai passé le reste de ma vie à pleurer Eurydice et à jouer de la musique en son souvenir.



Eurydice

Cher journal,

Je me souviens encore de la première fois où j'ai croisé Orphée. Son regard, sa musique, tout en lui m'a touchée d'une manière que je ne saurais expliquer. C'était comme si le destin lui-même me guidait vers lui.

Nous avons dansé, ri, et avec lui, c'était comme une lumière que je n'avais jamais connue.

Nous étions deux âmes perdues. Nous étions amoureux...

On aurait pu croire que notre amour serait éternel.

Mais, un jour, tout s'est effondré. Une morsure, une chute, et je suis morte, partie trop tôt, avant même d'avoir eu le temps de comprendre ce qui se passait autour de moi.

Les enfers, c'était horrible! J'avais peur, j'étais triste à l'idée de ne pas le revoir.

Apparemment, ce n'était pas la fin. Orphée m'a suivie, et a réussi à me sauver, pour un instant...

Sa musique, sa voix, m'ont traversée le cœur. J'ai cru qu'il réussirait. Que nous serions réunis à jamais.

Mais le destin n'était pas aussi simple. La règle des Enfers était horrible : il ne fallait pas qu'Orphée regarde en arrière.

Et, dans un moment de doute, Orphée s'est retourné. En un instant, tout a basculé. Je me suis retrouvée à nouveau en enfer, perdue à jamais.





Joseph Paelinck, Orphée et Eurydice,
entre 1815 et 1820.

Je n'aurais jamais cru que l'amour puisse être aussi douloureux. Il m'a donnée à la lumière, puis m'a arrachée à elle.

Et maintenant, je suis là, dans un royaume où même le temps semble suspendu. Les Enfers sont silencieux, mais au fond de moi, je sens encore cette musique, ce doux souvenir de ce que j'ai perdu.

Mais je l'aimais ...Et rien ni personne ne pourra m'enlever cela. Même dans l'obscurité, je porte en moi cette lumière.

Leya DESVERNAY

Ariane

Cher journal,

Moi, Ariane, fille du Roi Minos de Crète, j'ai donné mon fil magique à Thésée, car je suis tombée amoureuse de lui. Grâce à ce fil, Thésée pourra aller dans le labyrinthe et combattre le Minotaure qui est d'ailleurs mon demi-frère, si Thésée réussit à le battre, on partira très loin pour ne pas me brouiller avec ma famille.

Je t'écris depuis l'entrée du labyrinthe, Thésée est parti, je ne vois plus que le fil se dérouler. Je ne sais pas combien de temps je vais passer ici à l'attendre. J'espère aussi que Thésée ne perdra pas son courage devant le Minotaure.

Tout à l'heure j'ai entendu des rugissements. On aurait dit un animal sauvage. C'est le Minotaure, mais il ne rugit pas parce qu'il gagne, c'est parce qu'il est en train de perdre. Était-il sur le point de gagner ou de perdre ? Je ne suis sûre de rien !

Je ne veux pas y aller, ça serait trop dangereux. Je n'entends plus rien. Mais je vois une silhouette noire approcher, j'espère que c'est Thésée!

Il a réussi, il a battu le Minotaure. Athènes n'aura plus besoin de sacrifier sa jeunesse. On est dès maintenant libre, et on doit partir de cette île avant que ma famille ne s'en rende compte.

Cher journal,

On a trouvé un bateau, on est déjà en mer, je suis fatiguée, je pense que je vais dormir. Thésée a vu une île sur laquelle nous allons pouvoir nous reposer. Les marins disent qu'elle s'appelle Naxos.



Cher journal,

Je ne sais pas depuis combien de temps je suis ici, il n'y a plus de bateau, plus de Thésée, je pense qu'il m'a trahie, abandonnée. Suis-je seule sur cette île ? Je vais essayer de récolter plus d'informations...

Cher journal,

Sur l'île de Naxos, je suis seule, pour l'instant, il n'y a personne à l'horizon. Je ne sais pas comment je vais me sortir d'ici. Cette île semble déserte. L'angoisse me ronge à chaque heure qui passe. Thésée, comment a-t-il pu me laisser comme ça, sans un mot, sans un regard, après tout ce que nous avons vécu ensemble ? Je ne comprends pas. Pourtant, il avait juré qu'il m'emporterait loin de cette vie, loin de ma famille, mais il m'a laissée, abandonnée sur ce bout de terre. Comment ai-je pu être si naïve ?

Je dois garder mon calme, penser à ce que je peux faire. Naxos. C'est l'île où j'ai été déposée, mais où sont les habitants ? Ou peut-être cette île est-elle véritablement déserte ? Les marins avaient raison de dire que c'était une île calme. Mais pourquoi suis-je seule ici ?

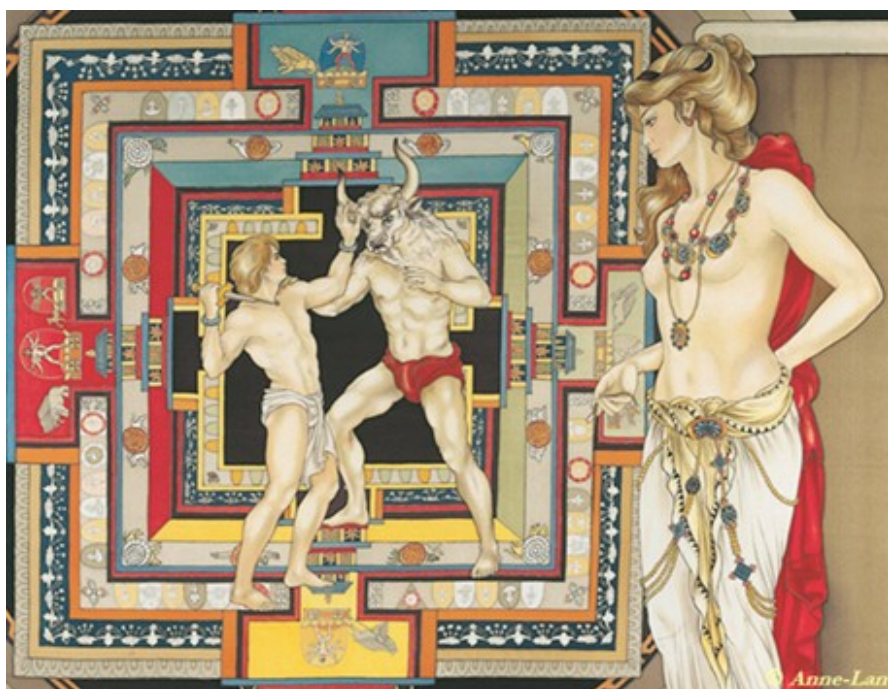
Je vais explorer. Peut-être trouverai-je quelque chose, quelqu'un, un signe de vie. Le vent est fort, l'horizon semble infini. J'ai vu quelques palmiers en m'éloignant un peu plus du rivage. J'espère que je ne serais pas trop loin du bord. Je vais essayer de trouver de quoi me nourrir et boire. Il faut que je réfléchisse. Il faut que je trouve une solution.

Je vais essayer de faire une chose utile. Trouver de l'eau, des fruits, et peut-être même un abri. Et je vais essayer aussi de trouver au moins une personne.

Cher journal,

Deux heures ont passé mais je reprends ma plume car j'ai l'impression que je ne suis plus seule. Au loin, j'entends de la musique. Je vais essayer de me diriger vers celle-ci. Je vois au loin une troupe en train de danser, ils ont de la nourriture dans leurs mains et beaucoup de bouteilles de vin. Je vais aller les voir. Je me suis rapprochée, ils se sont tous arrêtés net, et ne cessaient pas de me regarder, comme s'ils avaient peur mais tout d'un coup, ils crient de joie, ils viennent me voir et m'accueillent comme une reine, puis le chef de l'orchestre vient me voir et me dit: "Mais qu'est ce que tu fais ici sur cette île perdue, c'est bien la première fois qu'on voit une personne ici". Je lui ai répondu: "Mon ami m'a abandonnée ici, il a combattu le Minotaure puis on a pris la fuite". Le chef a rigolé et m'a proposé de les rejoindre, j'ai donc accepté et j'ai recommencé une nouvelle vie.

Lowan ALLAGNON



Anne-Lan, Ariane et le Minotaure, 2002

Cher journal,

Je me souviens du jour où j'ai rencontré mon demi frère pour la première fois dans le labyrinthe. C'était un mi homme mi taureau, il me faisait peur. Mon frère est enragé car je l'ai pas aidé à sortir du labyrinthe. Ce dédale était noir il faisait froid et il était grand. J'ai demandé à mes parents Minos et Phasiphaé pourquoi mon frère était un monstre.

Maman m'a expliqué qu'il était le fils d'un taureau,et d'un homme mon Père. Lorsque je le rencontrai, il ne m'attaqua pas. Ses yeux, plus tristes que féroces, cherchaient quelque chose. Un éclat d'humanité. Je lui tendis alors une rose, un geste symbolique d'un amour qui ne naissait pas pour un homme, mais pour cette créature maudite.

Le Minotaure, touché par ce geste, me confia sa souffrance, son désir de liberté. Là, dans cette rencontre improbable, nous trouvâmes une forme de rédemption. Un amour qui effaçait les murs du labyrinthe. Ensemble, nous fûmes capables d'échapper à notre destin tragique, fuyant vers un monde où même la monstruosité pouvait se transformer, guidée par la douceur d'un regard.

Enzo LLAVE et Fabio ESTEVES



Minotaure



Cher journal,

Je m'appelle Minotaure, je suis mi homme mi taureau je suis très grand, très musclé, le symbole de la force brute. Ma mère s'appelle Pasiphaé, épouse du roi Minos. Mon père est le taureau de Crète envoyé par le dieu Poséidon.

Aujourd'hui, j'ai rencontré ma demie-sœur Ariane dans le labyrinthe. Dans ses yeux, j'ai lu de l'amour. Pour la première fois on me regardait avec compassion. Ariane a compris enfin, que je n'ai jamais voulu être cette bête cruel terrifiant la Crète.

Ariane, je n'ai pas pu te dire la vérité...Mais je sais que tu as compris que les dieux m'avaient investi d'une mission.

Ariane, il faut que tu saches : le labyrinthe n'est qu'un piège pour empêcher les gens d'accéder au pouvoir. Ce pouvoir pourrait à la fois sauver ou détruire l'Olympe. Ariane, il faut que tu comprennes : je suis le gardien du labyrinthe.

C'est la tâche qui m'a été confié par les dieux. Ariane, sauras-tu me pardonner d'avoir tuer nos frères et sœurs pour protéger la cité ? Pour vous protéger, je me suis sacrifié. Tel était la volonté des dieux.

Libre interprétation du mythe par Enzo LLAVE et Fabio ESTEVES

Pelée

Cher journal,

Je m'appelle Pélée, fils d'Éaque. J'ai maintenant 20 ans. J'ai deux frères : Phocos et Télamon, mais Phocos est l'aîné. J'ai la haine, c'est toujours lui qui a tout. Je souhaite vraiment devenir roi à sa place, ce qui explique ce que j'ai fait. Aujourd'hui, mes frères et moi avons été conviés à une course de chars par le roi Laomédon à Troie. Notre récompense en cas de victoire : les chevaux de Troie, offerts par Zeus à Laomédon.

Nous sommes entrés dans l'arène, les gens nous encourageaient, les chevaux couraient dans tous les sens, les spectateurs nous acclamaient. Nous étions pleins de sueur et de poussière. Le stress des récompenses me montait à la tête. Nous voyions plusieurs personnes tomber de leurs chars et, au dernier tour, c'est là que le drame est arrivé. Dans le dernier virage, Télamon, Phocos et moi-même étions coude à coude. Mon frère Télamon et moi avons heurté le char de Phocos et l'avons tué sur le coup. J'aurais sûrement pu l'éviter, mais je n'en avais pas envie.



Télamon

Cher journal,

Je me présente : mon nom est Télamon, frère de Phocos et de Pélée, fils du roi Éaque et de la déesse Aigina. Mon frère Pélée souhaite prendre le pouvoir, mais il doit faire face à Phocos. Je connais mon frère Pélée : il est sans pitié. J'ai un mauvais pressentiment. Pélée est ambitieux : tout ce qui l'intéresse est la gloire et les femmes. D'ailleurs, il a voulu épouser une déesse aquatique. Il est arrivé à ses fins et leur fils deviendra le plus valeureux guerrier de toute l'histoire de la Mythologie : Achille.



Œuvre d'art réalisée par un auteur inconnu – Palais du Palazzo Davia – Bargellini

Joshua DUMAS

Achille

Cher journal,

Je m'appelle Achille. Je suis l'idéal de la beauté et de la force masculine. Mon apparence est celle d'un homme divinement beau et parfaitement formé, avec une musculature puissante, des cheveux dorés, un regard perçant et une stature imposante. Mon armure éclatante et mon apparence royale renforcent mon image de guerrier presque invincible, bien que mon talon, mon seul point faible, me rende vulnérable. Quand j'étais petit, ma mère m'a plongé dans les eaux du Styx, mais en ne tenant pas mon talon, il est resté vulnérable.



Aujourd'hui, il m'est arrivé quelque chose de fou... Je me tenais sur la montagne de Thessalie et j'ai tué un centaure avec mon arc. Mon professeur Chiron, étant un centaure, m'a vu et était furieux contre moi. Puis ma mère est arrivée. Chiron a expliqué ce que j'avais fait à ma mère en étant énervé, mais ma mère a rigolé et était super contente.

Elle m'a dit : « Achille, tu es enfin prêt. Tu n'as plus besoin d'aller voir Chiron, ton enseignement est terminé. »

Je lui ai demandé :

Où vais-je pouvoir faire la guerre ?

Ma mère m'a dit de patienter encore... Elle m'a expliqué que Chiron avait fait de moi un grand guerrier, mais que je devais apprendre à maîtriser d'autres armes. Je lui ai répondu que je savais déjà utiliser tout ce qu'Arès avait inventé pour semer la mort. J'étais prêt. Prêt à combattre...

Théo GUILLOUX



Richard Westmacott, Achille statue, 1822

Pâris

Cher journal,

Je m'appelle Pâris je suis un bel homme jeune et musclé. Je suis le descendant de Priam roi de Troie, et d' Hécube et j' ai été abandonné par mes parents à ma naissance parce qu'une malédiction avait prédit la destruction de la ville d'Ilion.

Hier il m' est arrivé un truc de ouf. J'étais posé sur un tronc d'arbre dans la forêt quand une déesse est venue vers moi pour me dire qu'elle me promettait la main d'Hélène , la plus belle des jeunes filles.

En échange je devais choisir à qui donner une pomme.

Cette pomme, c'était Éris la déesse de la discorde, qui lors d'un mariage avait été offensée d'être la seule divinité à ne pas avoir été invitée. Alors, elle avait lancé sur la table du festin une pomme en or sur laquelle on peut lire : «A la plus belle.»



Du coup je devais choisir entre Héra, Athéna et Aphrodite, les trois grandes déesses à qui donner la pomme. Chacune d'elles me promettaient un cadeau magnifique...

Mais j'ai choisi Aphrodite car elle m'avait promis la main d'Hélène, celle que j'aimais. Malheureusement je me suis fait deux ennemies, qui ont bien l'intention de se venger...

Hélène

Cher journal,

Je m'appelle Hélène je suis d'une beauté surnaturelle, normal je suis la fille de Zeus, je suis aussi souvent décrite comme la plus belle femme du monde antique, ce qui fait de moi un objet de désir.

J'écris aujourd'hui sur une barque car un bel homme m'a enlevée. Tout est arrivé très vite. J'étais dans mon palais, j'étais en train de regarder les tableaux et tout d'un coup un individu s'est introduit dans ma chambre.

Je me suis dit que c'était sûrement un animal, donc je suis allée vérifier et j'ai vu une silhouette d'homme. J'avais peur pour ma vie mais j'ai vu à quoi il ressemblait, il était musclé grand et brun. Sans faire exprès, j'ai fait du bruit. Il m'a vu, il a couru vers moi, j'ai essayé de m'enfuir mais il était trop rapide et il m'a attrapé, il m'a mis un sac sur la tête. J'ai essayé de me débattre mais il était trop fort pour moi. Il m'a menacée et il m'a forcée à monter sur son bateau.



J'avais peur de ce qu'il allait me faire, il a commencé à enlever le sac et quand je l'ai vu je l'ai trouvé beau. Je m'ennuyais beaucoup et j'ai imaginé un plan. Mon plan est de gagner sa confiance. Dès demain, j'exécute mon plan...

Cher journal,

Aujourd'hui j'ai fait semblant de m'intéresser à lui. Longuement, nous avons parlé. Peu à peu, en gagnant sa confiance, je finirais par m'échapper. Ce soir, quand on sera arrivé à bon port, je fuirai et il ne le verra pas...

Cher journal,

Arrivé au soir il est enfin aller se coucher, j'ai fait semblant de dormir et j'ai commencé à me lever de mon lit. Je voulais m'échapper sans qu'il me remarque pour enfin être libre mais...

J'ai repensé à ces bons moments avec lui...Je le trouve si beau... Je commence à tomber sous son charme et au final je suis restée avec lui. Je suis remonté vers la chambre du bateau et le lendemain quand il s'est réveillé : je l'ai embrassé.

Remy BRACHET et Loucas MADI



Jean-Louis David, Les amours de Héléne et Pâris, 1788

Agamemnon

Cher journal,

Je suis Agamemnon, roi des Mycéniens, et je ne sais plus comment faire face à ce dilemme. Le sacrifice d'Iphigénie... Cela me ronge de l'intérieur. Comment ai-je pu en arriver là ? Comment ai-je pu sacrifier ma propre fille pour la guerre ? Les dieux m'ont pris dans leurs griffes. Il y a peu de temps, les vents se sont calmés à Aulis, et sans ces vents, l'armada grecque ne pourrait partir vers Troie. La guerre contre les Troyens, la vengeance pour l'honneur de Ménélas, tout cela dépend de ce vent. Et Artémis... Elle exige un sacrifice.

Elle exige une vie en échange du souffle divin. J'ai fait des promesses aux chefs de guerre, j'ai promis qu'on partirait pour Troie, et la déesse m'a montré que j'avais le devoir de tenir ma parole. Mais à quel prix ? Ce sacrifice... il me hante chaque nuit. Iphigénie... Ma fille adorée, la prunelle de mes yeux. Elle croit qu'elle vient se marier avec Achille, ce héros si glorieux.

Elle arrive à Aulis, les yeux pleins de rêves et de joie. Mais moi, je suis celui qui dois la condamner à la mort. C'est moi qui vais briser son cœur, tout en brisant le mien. J'ai vu son regard, ses yeux pleins d'innocence et de confiance, et cela m'a dévasté. Pourquoi ne puis-je la sauver ?



Le sacrifice d'Iphigénie, fresque antique, I^e siècle, Musée archéologique national de Naples.

Cher journal,



Je n'ai pas le choix. Si je refuse le sacrifice, la colère d'Artémis s'abattra sur nous tous. Les vents resteront figés, et l'armée grecque, ma propre armée, sera condamnée à l'échec. Je ne peux pas laisser cela se produire. Les Grecs comptent sur moi, sur mes décisions. Si je me mets à flancher, alors qui prendra la tête de l'armada ? Qui aura le courage de mener cette guerre pour venger Hélène ? Les hommes de guerre, les rois, attendent.

Mais chaque instant, chaque seconde, je vois le visage d'Iphigénie. Son innocence, son sourire, sa jeunesse... Tout cela est en train de m'échapper. J'ai sacrifié tant de choses pour la gloire et la victoire, mais jamais je n'aurais pensé devoir sacrifier mon propre sang. Ma propre chair. Que puis-je dire à ma femme Clytemnestre lorsqu'elle saura ?

Elle, qui aime notre fille plus que tout, plus que tout au monde. Elle me haïra, c'est certain. Et je ne pourrai lui expliquer pourquoi j'ai pris une telle décision. Pourtant, il n'y a pas de retour en arrière. Ce sacrifice doit être fait, sinon la guerre échouera avant même d'avoir commencé. Mais à quel prix ? À quel prix vais-je devoir payer pour cette guerre ? La gloire, l'honneur, tout cela ne signifie rien si je perds ma famille, si je perds l'amour de ma femme et de ma fille.

Je ne sais même pas si j'ai fait le bon choix. Peut-être que je serai condamné, ma famille me maudira, et les dieux me chasseront pour toujours. Mais la guerre... elle est plus grande que tout cela, n'est-ce pas ? La Grèce a besoin de cette victoire. J'ai fait un pacte avec les dieux, et maintenant je dois honorer ce pacte...

Je ne pourrai jamais oublier ce que je vais faire à ma fille. Et même si le vent souffle enfin, et que la guerre nous mène à Troie, je serai un homme brisé, traînant ce fardeau dans mes pas. Peut être qu'un jour, je trouverai la paix...

Iphigénie

Cher journal,

Je suis la fille d'Agamemnon, roi de Mycènes et d'Argos. Aujourd'hui devait être le plus beau jour de ma vie. Je devais rejoindre mon fiancé Achille, le plus beau, le plus fort et le plus courageux des guerriers. J'étais très heureuse à l'idée de l'épouser.

Nous sommes partis pour le port d'Aulis. Mon père s'y trouvait avec son armée, car il se préparait à attaquer la ville de Troie. La femme de son frère Ménélas, Hélène, a été enlevée par Pâris, et tous les rois grecs sont prêts à partir en guerre. Mais quand je suis arrivée, Achille n'était pas là. À sa place, des guerriers m'ont entourée et ligotée. J'étais terrifiée et je ne comprenais rien. Pourquoi me faisaient-ils ça ? Où était Achille ?

J'ai alors compris la vérité, une vérité horrible. Mon père m'avait menti. Je n'étais pas venue pour me marier, mais pour être sacrifiée à la déesse Artémis afin que les vents se lèvent et que les bateaux puissent partir pour Troie. J'étais trahie, blessée, et surtout anéantie par la décision de mon propre père. Pourtant, après avoir pleuré toutes les larmes de mon corps, j'ai trouvé le courage d'accepter mon destin.

Si ma mort pouvait sauver l'armée grecque et apporter la victoire, alors je ferais ce sacrifice. Je voulais mourir avec honneur, comme la fille d'un roi. Au dernier moment, alors que le couteau allait s'abattre, Artémis eut pitié de moi. Elle me sauva et me remplaça par une biche. Elle m'emmena loin, très loin, pour me protéger. Aujourd'hui, je suis encore en vie, mais je ne serai plus jamais la même. Mon innocence est restée à Aulis, avec la jeune fille qui croyait encore aux promesses.



Lucas DA ROCHA

Mathys TARDY

Polyphème

Cher journal,

Je m'appelle Polyphème et je suis un gigantesque cyclope. Je possède une force colossale et n'ai qu'un seul œil situé au milieu du front. Les gens disent que je suis sauvage, violent, stupide et solitaire. Je le prends très mal! Surtout que je ne suis pas n'importe qui.

Mon père est Poséidon le dieu de la mer et ma mère est Thoosa une déesse de la mer, j'ai aussi trois frères qui se nomment Argès, Brontès, et Stéropès. Eux aussi sont des cyclopes.

Mais aujourd'hui il m'est arrivé un grand malheur.

La nuit dernière j'étais dans ma grotte en train de dormir tranquillement quand soudain j'entendis des bruits de rames, je pensais que c'était les autres cyclopes donc je me suis rendormi.

Mais au matin je découvrais que des hommes avaient envahi ma caverne ! J'en écrasai quelques uns entre mes doigts et je les mangeai comme petit déjeuner. Avant de sortir mon troupeau, j'enfermai les autres hommes pour les dévorer au dîner. Puis, je dis « à ce soir » à mes amis les cyclopes.



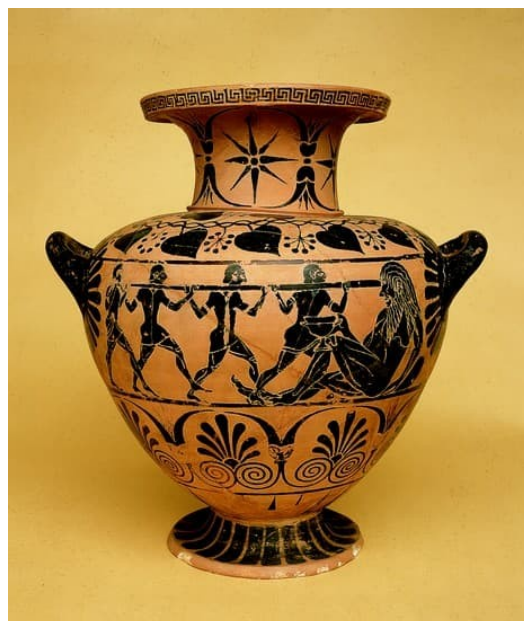
Le lendemain...

Toute la journée je marcha dans l'île pour aller chasser, le soleil était en train de se coucher quand soudain je croisa un homme avec un pichet dans les mains.

Cet homme vint vers moi et me demanda de goûter son vin. Comme je le trouvais excellent je lui demanda un deuxième verre. Comme on passe un bon moment ensemble je lui demande son nom il me répond « Personne » D'un coup ma tête se mit à tourner, je voyais flou, je commençais à perdre l'équilibre et je tombai.

C'est là que je sentis une énorme douleur ! Une chose pointue était rentrée dans mon œil ! La douleur était indescriptible, j'ai crié tellement fort que tous les cyclopes de l'île m'ont entendu et sont tous venus pour m'aider ils m'ont recouvert l'œil de grandes feuilles de chêne pour éviter le saignement et après cela je suis allé me reposer dans ma caverne. Mes frères cyclopes me demandent qui m'a blessé et je réponds « c'est Personne » et là , ils éclatent de rire.

Non seulement je suis humilié mais en plus je suis aveugle.



Cerveteri, Ulysse et le
cyclope Poliphème, 520

Ulysse

Cher journal,

Je m'appelle Ulysse , je suis le roi d'Ithaque, je suis musclé et agile. Je suis adapté aux épreuves physiques , je suis rusé ,intelligent,courageux et persévérant. Mon père s'appelle Laerte et ma mère s'appelle Anticleé, et Euriclée est ma vieille nourrice . Pénélope est mon épouse, je suis aussi un arrière petit fils d'Hermès . On est allé à Troie avec tous les grecs pour récupérer Hélène enlevée par Paris. Dix ans de guerre c'est long, j'ai envie de rentrer chez moi.

Nous avons navigué longtemps. Aujourd'hui nous sommes arrivés sur une île, nous avons décidé de l'explorer , elle semble bizarre car il y a trois zones climatiques, il pleut, il neige et il fait beau en même temps. En explorant l'île, on a trouvé un palais en son centre. On a fait deux groupes : un groupe avec moi et l'autre groupe avec Euryloque un de mes meilleurs amis.

Le groupe d'Euryloque a entendu une femme chanter. Sa voix était tellement douce qu'ils se sont approchés des portes du palais mais Euryloque ne les a pas suivis car il pensait que c'était un piège. Il avait raison car Circé, une magicienne très puissante, a jeté un sort et maintenant mes pauvres amis sont transformés en cochon.

Euryloque m'a averti de ce malheur, j'ai pris mon épée, mon arc et mes flèches puis je suis parti. Sur le chemin j'ai croisé Hermès je l'ai salué et il m'a demandé que je faisais ici, il m'a dit que c'était très dangereux de rester ici.



Cher journal,

Hermès m'a proposé de manger une plante qui me protégerait et il m'a dit de suivre ses conseils : *« Bois le vin de Circé puis quand elle prendra sa baguette, tire ton épée. Attaque la et menace de la tuer si elle ne rend pas leur forme humaine à tes amis. Pour ne pas mourir, elle te proposera de l'embrasser. Pour délivrer tes amis, tu accepteras. En échange, elle devra promettre ne plus rien faire contre toi et tes hommes. Enfin, fais lui jurer au nom des dieux de l'Olympe de t'aider à finir ton voyage. »*



Hermès me salue et me laisse poursuivre mon chemin, Moi, certain de libérer mes amis, je mange la plante et je suis les consignes d'Hermès et je libère tous mes amis. Avec son aide, nous parvenons à fuir cette île étrange.



Maxence BRESSOL et Ömer ASLANER

Cher journal,

Je me présente, je m'appelle Ulysse. Je suis le roi d'Ithaque, fils de Laërte. Je suis marié à Pénélope, avec qui j'ai un fils nommé Télémaque. Je suis un homme charmant, robuste, éloquent, patient, fidèle, résistant à la sensation, je suis toujours déterminé. Je suis soutenue par Athéna, la déesse de la sagesse, qui m'offre ses conseils et sa protection pour m'aider à retrouver mon foyer que je cherche depuis dix longues années.

Jour 13 année 9 :

Aujourd'hui, j'ai rencontré des sirènes. Athéna m'en avait déjà parlé et m'avait prévenu que leur chant pouvait attirer les marins jusqu'aux rochers pour les dévorer. J'ai donc dit à mon équipage de se bouger les oreilles, mais moi, je voulais entendre leur voix.



Alors j'ai demandé à être attaché. Leur chant était beau et donnait envie d'aller les voir. Mais je ne pouvais pas bouger, j'étais solidement attaché. Les sirènes avaient des ailes comme des aigles et avaient une tête de femme. Quand elles ont commencé à chanter, c'était magnifique et très envoûtant. Mais j'étais incapable de bouger car j'étais solidement attaché. J'avais tellement envie de me détacher que j'ai commencé à supplier mes hommes. Encore au moment où j'écris dans ce journal, je regrette de ne pas avoir pu me détacher. Après ça, mon équipage et moi, avons avancé et les sirènes étaient loin derrière nous...

Ligie, la sirène

Jour 13 année 9 :

Cher journal,

Je m'appelle Ligie, et je suis une Sirène. Je suis mi femme mi oiseau, mais je ne suis pas née avec des ailes. Avant j'étais une jeune femme tout à fait normale, mais depuis qu'Hadès a enlevé Perséphone, c'est compliqué. Déméter était furieuse car elle nous avait donné la responsabilité de surveiller sa fille donc elle nous a puni en nous donnant des ailes pour retrouver Perséphone. Mais nous n'étions pas au bout de nos surprises. Laisse-moi te raconter, cher journal ce qui nous est arrivé aujourd'hui.

Je parlais tranquillement avec mes sœurs quand tout à coup, du haut de la falaise, nous avons vu des marins pagayer. Avec mes sœurs, dès qu'on les a vu, nous sommes partie sans réfléchir pour les attaquer. En se rapprochant d'eux, petit à petit nous avons vu que l'équipage savait qu'ils allaient nous voir sur leur trajet car tous avaient des bouchons dans les oreilles.



Ulysse et les sirènes, Matias del Carmine, 2021

L'un d'eux était attaché sans bouchon pour pouvoir écouter notre chant. Nous avons chanter pour l'attirer dans l'eau, mais cet homme est résistant et trop bien soutenu par ses amis... Nous n'avons pas réussi. Ce soir, je me couche donc le ventre vide.

Zoé RENARD et Mohamed BOUSBAA

Persée

Cher journal,

Aujourd'hui, je suis allé loin. Je suis Persée, fils de Zeus et de Danaé. La mer n'a cessé de rugir tout le long de mon voyage, mais dans mon cœur, je n'ai pas ressenti la peur, seulement le poids de ma mission. Il y a quelques jours, un oracle m'a dit que je devais tuer Méduse, la Gorgone, dont le regard pétrifie quiconque ose le croiser. Un défi impossible, mais ma mère m'a toujours dit que les fils de Zeus étaient destinés à accomplir de grandes choses.

Ce matin, après un long voyage à travers des terres inconnues, j'ai enfin croisé la route des trois Sœurs Graïe. Vieilles et sages, mais aveugles, elles ont néanmoins su m'indiquer le chemin de la grotte de Méduse. Elles m'ont averti que la tâche serait sans retour. Mais il n'y a pas de retour possible quand la destinée vous appelle. Je les ai ignorés, mais l'ombre de la Gorgone est bien plus terrifiante. Ce soir, je suis prêt. Je ne peux plus reculer.

Cher journal,

Méduse. Cette créature, autrefois une beauté, maintenant une monstruosité. Ses cheveux, des serpents hurlants et sa peau de marbre. J'ai observé chaque détail à travers mon bouclier, un cadeau de Athéna. Je savais que je devais éviter de la regarder directement, sinon je serais pétrifié comme tant d'autres avant moi.

L'affrontement a été rapide, presque irréel. Un coup sec de ma faucille, et la tête de Méduse est tombée. Ce n'était pas de la gloire que je ressentais, mais de la tristesse. La bête était morte, mais une partie de moi a eu du mal à réaliser ce que j'avais fait. Les dieux m'ont donné la victoire.



Cher journal,

Aujourd'hui j'ai sauvé une princesse Andromède est libre. Elle me regarde avec des yeux pleins de gratitude et d'émerveillement. Mais ce n'est pas pour elle que je suis ici. C'est pour accomplir ce que les dieux attendent de moi.

Andromède et moi avons parlé, mais je n'ai pas trouvé les mots justes. Elle est belle, douce, et je sens que quelque chose grandit en moi à chaque regard échangé. Mais je dois me rappeler que je ne suis qu'un instrument de la volonté divine. La gloire ne m'intéresse pas. C'est le devoir qui m'appelle.

Le ciel est calme ce soir. Peut-être que mes exploits ne sont qu'un éclat dans le vaste monde des dieux, mais dans ce silence, je me sens, pour une fois, humain. La vie d'un héros est-elle vraiment vécue dans l'accomplissement de ses actions, ou dans la solitude qu'elles laissent derrière lui ?

Mathis CHISSOS

Héra

Cher journal,

Aujourd'hui Zeus est revenu sur l'Olympe transformé en aigle. J'ai toute de suite compris qu'il m'avait encore trompée, je suis excédée par cette situation. En plus cette fois ci ce n'est pas une femme mais un homme !

Vraiment, Zeus exagère, il oublie qui je suis, Moi, Héra la fille de Cronos et de Rhéa et la sœur de Zeus Poséidon, Hadès, Déméter, Héra la déesse du mariage ! Que puis-je faire contre Ganyèmède? Zeus l'a rendu immortel. Mon mari est vraiment un petit salopard, il n'imagine pas ma douleur. Je me sens tellement trahie, humiliée, énervée. Il me prend pour qui ? Le deuxième choix. Il fait des va et vient dans ma vie, il me trompe et revient sans s'excuser, il m'humilie, moi la déesse du mariage ! Mais je n'en ai pas fini avec lui.

Cher journal,



Zeus me trompe encore... Il a osé se transformer en cygne pour séduire Léda et féconder avec elle ! C'est honteux de sa part, comme d'habitude il fait ce genre d'action et je ne dois rien dire car ça retombera toujours sur moi à chaque fois alors que ça devrait être l'inverse. En plus, il a fait des enfants avec Léda...Je n'en peux plus !

Gladys MEMBRE et Héléna DUPRE

Zeus

Cher journal,

Aujourd'hui, j'ai ramené Ganymède sur l'Olympe et Héra m'a encore fait une crise de jalousie. J'en ai marre d'elle, elle s'énerve tout le temps mais c'est pas grave c'est moi qui décide je suis quand même le dieu des dieux, personne n'a le droit de mal me parler. Je fais ce que veux !

Héra ne comprend pas : si je veux m'accoupler avec des femmes ou des hommes, je le ferais. Ce matin survolant la ville de Troie sous la forme d'un aigle, j'ai vu ce beau prince, grand, athlétique , tout ce que j'aime. J'ai bondi sur lui. Mes serres ont attrapé ses épaules, je sentais ses clavicules, son cœur qui battait de plus en plus vite, il paniquait comme un petit oisillon. Une fois arrivé sur l'Olympe, je l'ai déposé en douceur pour ne pas lui faire mal puis Héra est arrivée et elle n'a pas pu s'empêcher de faire une crise. C'est une honte pour Héra de m'engueuler devant mon amant, moi Zeus dieu des dieux et des hommes surtout devant Ganymède fils de Tros, Roi de Dardanie. Il est temps que je prenne ma revanche !

Cher journal,

Aujourd'hui, alors que j'étais poursuivi par un aigle au plumage marron foncé qui essayait de m'attraper avec son bec crochu, j'ai foncé dans l'eau . Pour lui échapper je me suis transformé en cygne, c'est là que j'ai trouvé la belle Léda avec ses cheveux noirs et sa peau blanche. Puis je me suis réfugié dans ses bras, je la fécondai, et Léda pondit deux œufs. Ce sont peut-être mes enfants car Léda m'a expliqué que ce matin elle avait fécondé avec son mari et que l'un des deux œufs contiendrai mon enfant. Héra va encore rager !



Cher journal,

J'ai vaincu mon père Chronos et ses Titans. Je les ai vaincu avec une facilité impressionnante. Il y avait Héra, Poséidon, Hadès et ses cyclopes mais ils n'ont pas été d'une grande aide, car j'ai tout fait à leur place. Ils ont été incapables comparé à moi le dieu des dieux et des hommes, je suis le plus fort et le plus intelligent de tous, personne ne peut me défier moi, Zeus.

J'ai sauté sur Chronos en brandissant ma foudre et mettant mes muscles saillants en valeur, je lui ai planté mon arme en plein thorax et le sang a jailli. Après j'ai retiré ma foudre et lui arraché la mâchoire et lui ai tranché la langue lentement, il a bien essayé de m'attraper mais je lui ai coupé les bras d'un coup sec et j'ai broyé ses os avec aisance, il a hurlé de douleur ce qui a augmenté ma joie je suis entré par sa gorge et tout en descendant grâce à ma foudre. J'ai déchiré sa jugulaire le sang a coulé avec moi jusqu'à son estomac ou je lui ai fait deux énormes entailles à l'horizontal, pour faire sortir ses boyaux je suis ressorti couvert de sang avec un goût de fer dans la gorge. J'ai contracté mes muscles pour faire l'intéressant. Mes frères étaient très jaloux toutes mes sœurs m'ont regardé avec une envie vorace, cher journal je dois maintenant te laisser nous allons festoyer.



Cher journal,

Hier, j'étais en train de me battre avec Thyphon jusqu'à ce qu'il m'arrache les muscles et les tendons. Je l'avais sous-estimé, il était fort mais pas plus que moi je me suis couché au sol et j'ai crié de douleur avec force. Il m'a mis sur son dos et traversa la mer et m'emmena en Cilicie et me mit dans une grotte très sombre, il cacha mes muscles et mes tendons dans une peau d'ours.

Le dragon Delphynès mi femme mi animal, garde l'entrée de la grotte. Hermès et Égipan ont dérobé les tendons et les ont replacé en cachette sur mon corps. Une fois que j'ai retrouvé mes forces, je gagnai le ciel et je montai sur un char tiré par des chevaux ailés. Je lançai des foudres et poursuivis Thyphon sur la montagne appelée Nysa. Les moires l'ont trompé et persuadé de manger des fruits de la mort en lui faisant croire qu'il retrouvera toute sa force.

Je le poursuivis jusqu'en Thrace. Ensuite Thyphon me lança des pierres mais avec ma foudre je les renvoyai toutes sur lui, avec ma puissante foudre une fois que je l'ai affaibli, je l'ai mis sous un volcan et c'est pour ça que les volcans crachent de la lave.



Célyya TRUCHARD

Athéna

Le jour de ma naissance

Cher journal,

Aujourd'hui j'ai respiré, il faisait tellement sombre je ne voyais pas le bout de mon nez. Une ouverture est apparue alors j'ai bondi en poussant un cri, le soleil m'aveugla et l'air remplit mes poumons. Je suis née sous le nom d'Athéna, je tenais une lance, un bouclier et je n'étais pas nue, mais vêtue d'une armure et d'un casque. Quand mes yeux se sont enfin adaptés à la lumière, j'ai vu un homme avec une barbe broussailleuse, cet homme boitait il était laid et sale il tenait une hache ensanglantée. Puis mon regard se posa sur l'autre homme celui-ci était grand avec une barbe et des cheveux blanc comme la topaze. Vêtu d'une tunique étincelante qui laissait dépasser une partie de son torse et ses bras musclés. Du sang coulant de son front entaillé, c'est alors que j'ai compris que ce bel homme était mon père, et que j'étais sortie de son crâne grâce à l'homme à la hache ensanglantée.



La naissance d'Athéna, Exaleiptron tripode attique
à figures noires, Vers 570-560 av.JC, Musée du Louvre

Cher journal,

Aujourd'hui, j'ai été nommée protectrice d'une cité mais ça n'a pas été simple. Que je t'explique. Mon père donnait à chaque cité un protecteur ou une protectrice et quand ce fut le tour de cette cité je me suis proposée, mais ce coalémos de Poséidon se proposa aussi. Trop content de nous dresser l'un contre l'autre Zeus dit que ce serait au peuple de cette ville de décider, nous devrions leur offrir un cadeau pour nous départager, Poséidon commença.

Mon oncle frappa un rocher avec son trident et fit jaillir de l'eau pour que jamais le peuple ne meurt de soif. C'était une bonne idée mais la mienne était vraiment meilleure, j'ai décidai d'offrir un olivier symbole de paix et de sagesse. La cité me choisit et je fus déclarée protectrice de ce royaume qui va donc prendre mon nom et elle se nomme Athènes. Mon père organisa un banquet pour ma victoire contre Poséidon, et pour la millième fois il nous raconta la titanomachie à base de "moi moi et moi". Quel vieux prétentieux narcissique !



Timéo DAMIAO

